laires, Enfants de la Première Communion et leurs parents abondaient avec impatience l'ouverture de la séance.

C'est devant cette assistance de plus d'un millier de personnes, que les petites filles de la Première Communion, admirablement exercées par quelques demoiselles de bonne volonté, ont exécuté le « Biniou », « Jésus et les enfants ». Leurs monologues, leurs saynètes comiques, leurs tableaux vivants se rapportant à la Noël, ont vivement charmé l'auditoire. Le silence profond qui régnait dans la salle, la joie épanouie sur tous les visages, les applaudissements répétés et les louanges exprimées à la sortie, en sont un indice certain.

Tout était si bien dit, avec tant de simplicité, tant de naturel, et c'était la première fois.

Monsieur l'abbé Masclet a félicité ces enfants comme elles le méritaient et remercié toute les personnes qui de près ou de loin avaient contribué à cette véritable fête de famille, si consolante, si réconfortante, et si bienfaisante.

Les catéchistes volontaires formant le bureau de l'œuvre, distribuèrent aux enfants les catéchismes des récompenses très belles et très utiles, choisies par chaque enfant d'après son assiduité aux différents catéchismes.

Nous y avons vu des livres magnifiques, les vêtements très chauds et très solides, des chaussures de première qualité.

Chacun a emporté de cette réunion une excellente impression que l'avenir ne fera qu'augmenter.

JEUMONT

Un manchot qui ne l'est pas. — La gendarmerie de Jeumont a arrêté et conduit à la prison d'Avesnes un belge de Binche, qui mendiait dans les rues, le bras en écharpe. Le faux manchot essaya de fuir, quand il fut à proximité de la gendarmerie, mais il fut ressaisi à temps par le gendarme et un garçon boucher.

PRISCHES

Postes et Télégraphes. — L'établissement de facteur-receveur existant à Prisches est converti en recette simple des postes de 3e classe.

MAUBEUGE

Toujours le pétrole

UNE FEMME BRULÉE VIVE

Dimanche matin, Mme Berthe Salon, 42 ans, demeurant au faubourg Sainte-Aldegonde, voulut activer son feu en y jetant du pétrole. Une grande flamme jaillit qui mit le feu à son chale et à sa chevelure.

Aux cris qu'elle poussa ses enfants accoururent, mais épouvantés par le spectacle de leur mère qui flambait comme une torche, ils n'eurent pas la présence d'esprit nécessaire pour faire ce qu'ils devaient en pareil cas.

Des voisins arrivèrent qui enfin éteignirent les flammes. La pauvre femme n'était plus qu'une plaie et elle expira à trois heures de l'après-midi.

UN BON CONSEIL

Par cette température, les personnes qui ont de violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de vieilles bronchites, se soulagent instantanément et guérissent progressivement en employant la Poudre Louis Legras, ce précieux remède qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Boulevard Magenta, à Paris.

Ligue Patriotique des Françaises

A TEMPLEUVE

Une nombreuse assistance, sous la présidence de Mgr Cartier, se réunissait dans la salle du patronage Saint-Martin, pour célébrer le premier anniversaire de la fondation du comité de la Ligue Patriotique des Françaises à Templeuve.

Mme Hermand le Boucq, la dévouée présidente du comité, remercie Mgr Cartier de sa venue qui remplit de joie tous les paroissiens de Templeuve, heureux de posséder leur ancien doyen et de lui exprimer, en cette circonstance, leurs félicitations pour la haute dignité que vient de lui conférer Sa Sainteté Pie X. Elle présente d'un mot charmant l'éminente et gracieuse conférencière qu'est Mlle de Noailat ainsi que l'aimable délégué du secrétariat de la banlieue de Lille. Elle termine en offrant à Monseigneur et à tous, les vœux très respectueux, très affectueux, très sincères que le comité de Templeuve forme à l'occasion de la nouvelle année.

La déléguée du secrétariat de banlieue présente à Mgr Cartier le souvenir respectueux de Mme P. Féron-Vrau qui n'a pu, à son regret, assister à cette fête et qui envoie à toutes les ligueuses présentes ses encouragements affectueux.

M. le Doyen est heureux de féliciter les ligueuses du travail effectif accompli pendant cette année : il se réjouit de posséder la Ligue qui lui apporte un si précieux concours dans son ministère pastoral.

Mlle de Noailat, dans une conférence magistrale, rappelle à tout l'auditoire la fondation de la Ligue Patriotique des Françaises, née de l'indignation de toutes les catholiques françaises, en présence des efforts de la Franc-Maçonnerie. Elle leur prouve en termes émus et vibrants non seulement l'utilité de la Ligue mais sa nécessité, car elle apporte l'union qui fait la force.

Très succinctement, mais très pratiquement, elle rappelle les principales obligations des adhérentes, appuyant spécialement sur l'éducation familiale des enfants et la propagande des bons journaux.

Mgr Cartier adresse à tous des félicitations, mais ses remerciements vont surtout à Mlle de Noailat qui a eu le don de toucher tous les cœurs et de renouveler le zèle et la bonne volonté de chacune.

Comice agricole

de l'arrondissement de Lille

Le Comice Agricole de Lille a, dans sa séance de décembre, entendu une très intéressante communication de son vice-président, M. Lescrouart, d'Ennetières, sur les mesures à prendre pour donner une extension plus grande aux emplois industriels de l'alcool.

Les conclusions de ce travail ont reçu l'approbation anonyme de l'assemblée, qui a voté les divers vœux présentés par le rapporteur.

Sur la proposition de M. Guilbaut, la réunion a également donné son approbation à une proposition de loi de M. Jean Morel, tendant à élever les droits de douanes de toutes les graisses dérivées des végétaux, telles que végétaline, cocose, etc., et destinées à l'alimentation, mais de ne pas modifier les graisses destinées à l'industrie.

Le Comice, vis à vis des propositions qui lui sont faites par la commune de Marcq-en-Barœul, décide que les concours de 1909 auront lieu dans cette commune et rend bénéficiaire de ses récompenses, pour l'an prochain, le canton de Tourcoing-Sud.

Communication est donnée du programme des récompenses attribuées en 1909 au concours de primes d'honneur pour le département du Nord.

Il est donné avis que la seconde Ecole ménagère de laiterie fonctionnerait le 11 janvier à Gondecourt, pour une session ordinaire.

Après la présentation et l'admission d'un certain nombre de membres nouveaux, l'assemblée procède à l'élection du bureau de la Société pour 1909.

L'*Administration sortante* est tout entière réélue par 193 suffrages sur 194 votants.

La téléphonie automatique

On a fait à Lyon au bureau central des téléphones le premier essai en France d'un appareil permettant aux abonnés de prendre automatiquement la communication entre eux sans intervention du personnel des bureaux téléphoniques.

L'expérience porte sur 200 abonnés.

L'installation est terminée depuis quelques jours déjà. Cette installation a pour objet de supprimer l'intervention de la dame téléphoniste dans l'établissement des communications à l'intérieur d'un même réseau.

Chaque abonné dispose d'un poste téléphonique muni de quatre petits leviers indépendants les uns des autres et se manœuvrant de haut en bas et de bas en haut. Les leviers commandent chacun une série de chiffres de zéro à neuf qui apparaissent à l'extrémité supérieure de la course des leviers sur une seule et même ligne.

Pour parler, on manœuvre d'abord les leviers, de façon à mettre en évidence le numéro du poste de l'abonné demandé ; puis, on donne un tour de manivelle. Après dix secondes, au maximum, un bruit saccadé se fait entendre : il marque l'enregistrement automatique de la demande au poste central. Ce bruit disparu, on décroche le récepteur et on le porte à l'oreille.

Un sifflement spécial prévient de l'occupation de la ligne, ce qui oblige à recommencer plus tard la manœuvre d'appel.

Le récepteur étant silencieux, on appuie sur un bouton pour actionner la sonnerie du poste demandé : la conversation peut s'engager dès que le correspondant, qui n'a qu'à décrocher le récepteur, se présente à l'appareil. Toutefois, le demandeur qui entend son correspondant doit, avant de lui parler, appuyer sur un autre bouton, lequel met en marche le compteur de conversation.

Le poste central se compose d'une série de mécanismes, qui, dans l'espace maximum de six secondes, met chaque ligne d'abonné en communication avec toutes les lignes d'abonnés du réseau.

New-York a ses « 400 », Lyon a ses « 200 », dont le sort, pour l'instant, est bien enviable aussi. Après la télégraphie sans fil la téléphonie sans femmes! Les grandes villes de France attendent avec une légitime curiosité les résultats d'une expérience au succès de laquelle tant d'intérêts divers sont attachés !

ÉCHOS

JUGÉS PAR EUX-MÊMES

Voici comment M. Jules Payot, inspecteur d'Académie, juge, dans le « Volume » (21 novembre 1908), les méthodes d'enseignement des écoles communales.

« Nos méthodes sont routinières... Les programmes pèchent gravement par leur laconisme. Les fabricants (sic) de manuels enfient les « matières » à enseigner, accumulant les données inutiles. Il est rare, en effet, que les manuels soient écrits par des esprits de valeur (sic) capables de simplifier et de réduire à l'essentiel ce qu'ils sont chargés d'enseigner. Un esprit médiocre trouve le moyen de tout compliquer... Notre pédagogie a beaucoup d'analogie avec celle des Chinois. »

Dont acte. Avis aux parents. Raison de plus de préférer les écoles chrétiennes.

LES BUREAUX DE POSTES DE PARIS SERONT OUVERTS LE 1er ET LE 3 JANVIER.

Le sous-secrétaire d'Etat des Postes et Télégraphes a décidé que tous les bureaux de postes de Paris resteront ouverts le 1er janvier prochain et le dimanche 3 janvier.

Les employés recevront une solde supplémentaire.

C'est à cause de la grande quantité des envois d'argent effectués à cette époque que cette mesure a été prise.

LA CLOTURE DE LA CHASSE

La clôture générale de la chasse à tir a été fixée :

Au 3 janvier 1909, dans les départements ci-après : Ain, Hautes-Alpes, Jura, Haute-Saône, Savoie;

Au 10 janvier, dans les départements ci-après : Aisne, Ardennes, Aube, Côte-d'Or, Doubs, Loiret, Marne, Haute-Marne, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Nord, Oise, Pas-de-Calais, Somme, Vosges, Yonne, territoire de Belfort;

Au 17 janvier 1909, dans les départements ci-après : Allier, Loire, Haute-Loire, Nièvre, Puy-de-Dôme, Rhône, Saône-et-Loire;

Au 31 janvier 1909, dans tous les autres départements.

Les dates de clôture de la chasse à courre et de la chasse des oiseaux d'eau et de passage ne font pas l'objet d'une mesure d'ensemble et sont indiquées par arrêtés préfectoraux.

NOUVELLES MILITAIRES

Le capitaine Mathieu, du groupe territorial du 16e bataillon d'artillerie à pied, passe au groupe territorial du 2e bataillon.

Le Mois de l'Enfant Jésus

Par l'abbé DEZEVILLE

L'exemplaire	0 fr. 15 franco
La douzaine	1 fr. 80 franco
Les cinquante	6 fr. 00 franco
Le cent	10 fr. 00 franco

En vente à la Librairie de la « Croix du Nord », 1 rue des Sept-Agaches, LILLE

TRIBUNAUX

COUR D'ASSISES DU NORD

La Session des Assises du Nord pour le premier trimestre de l'année 1909 s'ouvrira au Palais de justice de Douai le 1er février 1909.

Cette session sera présidée par M. Gravet, conseiller, qui aura pour assesseurs MM. Riff et Pennellier, conseillers.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du mercredi 30 décembre 1908
Présidence de M. MEUSY, vice-président

LA FRAUDE

Trois mois et 500 francs avec sursis à Clovis Beuscart et Eugène Scotte, à Roubaix : six jours et 500 fr. à Stanislas Drapier, à Calonne (Belgique) : même peine à François Stetenfeld, à Roubaix ; à Charles Carpentier, à Armentières, et à Cyrille Hollebecke, à Armentières.

— Dix jours de prison à François Cordier, sans domicile pour vagabondage.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL D'HAZEBROUCK

Vanhove Léon, 28 ans, journalier à Merris, six jours de prison pour contrebande.

Couvreur Gustave, 35 ans, journalier à Merville, six jours de prison par défaut, ivresse en récidive correctionnelle.

Wallaert Louis, 19 ans, journalier à Armentières, un mois de prison par défaut pour coups et blessures.

Tittillion Jules, 22 ans, journalier à Armentières, deux mois de prison par défaut pour coups et blessures.

Derbo Louis, 29 ans, journalier à Morbecque, 50 fr. d'amende pour chasse sans permis la nuit.

DEUIL

Vous êtes priés d'assister à l'obit qui sera chanté en l'église du Sacré-Cœur à Lille, le samedi 2 janvier 1909, à 10 h., pour le repos de l'âme de

Chère Sœur Xavier PEYS
Religieuse de la Providence

Ancienne supérieure des Ecoles libres de la paroisse du Sacré-Cœur pendant 28 ans, décédée à Portieux le 23 décembre 1908, à l'âge de 78 ans.

Il ne sera pas envoyé de lettres de faire-part, et cet avis en tiendra lieu.

31 d.

PORT DE DUNKERQUE

ENTREES du 30 décembre

Hull, vap. ang. Hero, 331, dm.
La Rochelle, vap. fr. Pluton, 580, dm.

SORTIES du 29 décembre

Bayonne, vap. fr. Flandre, 249, dm.
Londres, vap. norv. Dagbjorg, 389, dm.
Brest, vap. fr. Frédéric-Morel, 825, charbon.
Port-Arthur, 3-m. ang. Sunlight, 1298, lège.
Leith, vap. ang. Astrologer, 578, dm.
Marienpool, vap. dan. Guldborg, 962, lège.

du 30 décembre

Londres, vap. ang. Coral, 170, lège.
Havre, vap. fr. Jean-Bart, 418, dm.
Grimsby, vap. ang. Galtee, 258, lège.
Cardiff, vap. fr. Carol Ier, 2065, lège.

NOUVELLES MARITIMES

ARRIVAGES :	VENANT DE :
Rotterdam 28, st. fr. Am.-Lhermite	Dque
DEPARTS :	**ALLANT A :**
Riga 24, st. dan. Dora	Dunkerque
Havre 30, st. all. Sambia	id.
Newcastle 28, st. Bride (pour la démolition)	id.
Falmouth 29, 3-m. fr. Marie-Molinos	Ipswich

PASSAGES. — Périm 28, st. suéd. Canton, all. de Saïgon à Dunkerque.

Fernando-Norouha 25, st. all. Pontos, all. de Bahia à Hambourg.

Suez 28, st. ang. Buceros, Australie à Dunkerque.

Périm 29, st. ang. Port Chalmers, Australie au R. U. ou Continent.

AFFRETEMENT. — St. ang. Bardistan, de Bombay à 2 ports de choix.

MARCHÉ LINIER DE LILLE

Lille, le 30 décembre 1908.

Lins. — Bon courant d'affaires en lins de Pays à prix fermes.

Etoupes. — Bonne demande en étoupes de peignage principalement dans les genres moyens à prix discutés.

Fils. — Affaires toujours très suivies principalement en fils secs à prix toujours fermes. On signale également une bonne demande en fils mouillés à prix mainteneus.

Tolles. — Semaine satisfaisante, prix discutés.

MARCHES

Lille, — SUCRES. — Sucre cassé 68.50 [illegible] n° 1 : 61 [illegible] n° 3 : [illegible] ; Cuite 1er jet, [illegible]

ALCOOLS. — 3/6 du dim. 3.75 et [illegible]

COURS DES ALCOOLS EN GROS. — Courant, 39.5 — Pur vin, 39.5 — d'Orléans, [illegible] — Nouvelles, [illegible] — 4 premiers [illegible] — 4/6 [illegible], 37.5

Marché aux bestiaux. — Cours du [illegible] 1908. — Nombre d'animaux amenés : Bœufs, 60 ; Vaches, 97 ; Taureaux, [illegible] ; Veaux, 1.0[illegible] ; Moutons, [illegible] ; Porcs, [illegible]

Vendus pour Lille : bœufs, [illegible] ; vaches, [illegible] ; taureaux, [illegible] ; veaux, [illegible] ; porcs [illegible]

Vendus pour le rayon d'approvisionnement : bœufs [illegible] ; vaches [illegible] ; taureaux [illegible] ; veaux [illegible] ; porcs [illegible]

Prix de revient au kilo sur pied : Bœufs, 1.0[illegible], 0.15, 0.85 ; Vaches, [illegible] ; Taureaux, 0.[illegible], 0.8 ; Veaux, 1.55, 1.3[illegible], 1.2[illegible] ; Moutons, [illegible] ; Porcs, [illegible]

Prix de revient au kilo de la bête entière, d'abattage du cinquième quartier. — Bœufs, 1.07, 1.47, 1.03 ; Vaches, 1.05, 1.3, 1.10 ; Taureaux, 1.00, 1.00, 1.05 ; Veaux, 2.30, 2.15 1.[illegible] ; Moutons, [illegible] ; Porcs, [illegible]

Hazebrouck, le 29 décembre.

Pain de ménage, le kilo	0.[illegible]		....
» supérieur, dit de gruau	0.[illegible]		....
» demi-blanc	0.[illegible]		....
Prix moyen du blé	17.25		....

Bailleul, 29 déc.

Avoine	18 50	Foin	7 .
Haricots	9 50	Paille	3 .

Paris, 31 décembre.

SUCRES BRAPINES [illegible] cotés en [illegible] ; les cours s'[illegible] sans changement.

On cote à Paris en disponible, les 100 kilos, par wagon complet et suivant marques aux usines :

En morceaux de 5 kil. cassés	63 ..	à	64 5
» 1 kil.	63 50		64 ..
En caisses de 20 à 40 kil.	63 ..		63 50
» 25 à 30 kil.	63 50		64 ..
» 10 kil.	63 50		64 ..
Raffinades usines	63 50		64 ..

Pour les cours de province, il y a lieu d'ajouter à cette cote les frais de chargement et de transport, qui sont plus ou moins élevés, suivant les régions.

Cours pour l'exportation franco sur wagons ou sur bateau, les 100 kilos, à Paris, droits déduits : cuites, 35... à .. fr. ; pains, 35...

PRODUITS ACCESSOIRES. — On cote en disponible, les 100 kil., par wagon complet et suivant marques :

Gros cristaux en sacs	17	à la	36 50
Irréguliers	57 50		58 ..
Petits cristaux	58 ..		59
Sucres en poudre	56 ..		57 50
Semoules (suivant finesse)	59 0		0 .
Clarcs	59 5		60 50
Cristaux extra acquittés	56 0		57 ..
— en poudre	57 0		58 ..

Courtrai, 28 décembre. — Froment blanc, l'hectolitre, 20 fr. 25 ; id. roux, 19,25 ; seigle, 16,25 ; avoine, 17,75 ; pommes de terre, 5,75 ; beurre, le kilo, 3 fr. 30. — Œufs, les 25, 4,15 ; huile de colza, les 100 k., 63,25 ; id. de lin, 47,25. ; tourteaux de colza, les 100 k., 14 ; cossettes de chicorée, vieilles, 14 ; nouvelles, 14,50.

BOURSE DE LILLE

DU 30 DECEMBRE

	Cours de jour	Cours précédent
CHARBONNAGES		
Albi (2 janvier 1908)	— —	191 —
Aniche (31 décembre 1907)	1615 —	1600 —
Anzin (1er juillet 1907)	7345 —	7300 —
Blanzy (1er décembre 1907)	— —	— —
Bruay entière	965 —	960 —
Bruay 20e (15 fév. 1908)	96 50	96 75
Bully-Grenay (15 nov. 1907)	4785 —	4700 —
— 1/50e (15 nov. 1907)	95 —	95 —
Campagnac (1er juillet 1905)	— —	— —
Carvin 5e (1er mars 1908)	430 —	424 —
Carvin entière (3 mars)	2150 —	— —
La Clarence (Origine)	256 —	259 —
Courrières (31 mars 1908)	2890 —	2870 —
Crespin titres verts (origine)	90 —	— —
Douchy (31 décembre 1907)	1028 —	1007 —
Dourges 100e (1er mai 1908)	324 —	320 —
Drocourt 1800 (3 oct. 1907)	— —	— —
Drocourt 10e (1er oct. 1907)	515 —	510 —
Drocourt 3500	— —	— —
Drocourt le 10e	515 —	510 —
Escarpelle (11 décemb. 1907)	997 —	1000 —
Ferfay (2 janv. 1908)	340 —	335 —
Ferques (Origine)	— —	— —
Flines-Raches (coup. att.)	70 —	69 25
Lens entier p. (31 mars 08)	863 —	865 —
Lens 10e (31 mars 1908)	86 —	86 25
Liévin (1er mai 1908)	4255 —	4245 —
Liévin 30e (1er mai 1908)	143 —	142 50
Ligny-l-Aire (15 juin 1907)	654 —	655 —
Marles 30 % (15 juin 1907)	2350 —	2395 —
Marles 70 % (2 janvier 1908)	3095 —	3085 —
Marles 20e (2 janvier 1908)	156 —	155 50
Meurchin ent. (9 fév. 1908)	— —	— —
Meurchin 5e (28 fév. 1908)	2720 —	2720 —
Nord d'Alais (Origine)	241 50	243 —
Oignies (10 janvier 1908)	— —	2230 —
Thivencelles (1er juill. 1907)	905 —	890 —
Vicoigne act. (15 nov. 1907)	1450 —	1439 —
Vicoigne 10e	147 50	145 —
BANQUES (Actions)		
Crédit du Nord	— —	655 —
Verley-Decroix	1303 —	1300 —
Devilder et Cie	— —	1112 —
VALEURS DIVERSES		
Gaz de Wazemmes	— —	543 —
Rousseau	— —	400 —
S.Sauve-Arras (15 janv. 08)	— —	235 —
Biache-S-Vaast (1er déc. 07)	— —	3815 —
Denain-Anzin (15 sept. 1907)	— —	2000 —
Forges S-Amand (30 juin [illegible])	— —	690 —
Senelle	— —	440 —
Margarine Béthune	— —	183 —

Coupons annoncés

31 décembre. — Escarpelle, brut, 42,»» ; nom., 40,»» ; port. 37,80. — Courrières, brut. 17.50 ; nom., 16.80 ; port. 15,431. — Douchy, brut. 20,»» ; nom., 19.20. port., 18,207.

4 janvier. — Albi (action), brut. 5,»» ; nom., 4.80 ; port., 4,58. — Albi (fondateur), net, 2,96. — Ferfay brut, 7,»» ; nom., 6,72 ; port., 6,15. — Marles 70 %, brut, 38.30 ; nom., 36,77 ; port., 35.20. — Le 20e, brut, 1,915 ; port., 1.75. — Verley-Decroix et Cie, brut, 15,»» ; net, 14,40. — Rousseau et Cie, brut, 6,25 ; nom., 6,»» ; port. 5.21.

Coupons détachés

15 décembre. — Tramways électriques de Lille, net, 10 fr.

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE de Paris

SOCIETE ANONYME
au capital de 150 millions entièrement versés

Les Agences à :
ROUBAIX, 30, Grande-Rue ;
TOURCOING, 19, rue Carnot ;
paient dès à présent les COUPONS à l'échéance de janvier 1909

ORDRES DE BOURSE (comptant ou terme)
Versements, Echanges, Transferts
Renouvellement de Feuilles de Coupons, etc.
Souscriptions, LOCATION de COFFRES-FORTS
GARDE DE TITRES
Dépôt de Colis

VÉRITABLES
GRAINS DE SANTÉ DU DOCTEUR FRANCK
Purgatifs — Dépuratifs
LE REMÈDE DE LA CONSTIPATION
ENVOI GRATUIT d'Echantillon
T. LEROY, 96, R. d'Amsterdam — PARIS
En Vente dans toutes les Pharmacies

Pour caisses et serviettes de voyageurs, la Maison SOYEZ PERE fabrique plus léger, plus solide, à meilleurs prix qu'à Paris. — Se charge des réparations. — Couvertures de voyage.

LES EFFETS DU FROID

C'est au ralentissement des fonctions de la peau qu'il faut attribuer la plupart des affections qui sévissent à cette époque de l'année. En effet, pendant la saison chaude, la sueur, liquide d'excrétion, de dépuration du sang, élimine hors du corps des résidus : chlorure de sodium, des acides gras, de l'urée et autres produits dont l'élimination est nécessaire. Or, le froid, en diminuant la sueur, rend cette élimination imparfaite. De là la recrudescence de toutes les affections de la peau, de tous les vices du sang, eczémas, ulcères variqueux, etc., et la vogue toujours croissante des sérieux remèdes tels que :

Le Dépuratif Delezenne

guérissent les affections les plus rebelles et les plus anciennes. Le Dépuratif Delezenne est recommandé par les médecins les plus en renom pour purifier le sang dans les cas de Dartres, Eczémas, Ulcères de varices, Acretés, Clous, Vices du Sang. Le flacon : 4 francs.

Le Baume Sainte-Geneviève s'emploie comme une pommade. — Le n° 1 dans les Irritations, Impetigo, Boutons, Plaies, Abcès, Clous. Le n° 2 pour les Eczémas, Dartres, Acné, Ulcères de varices. Le n° 3 dans les Affections parasitaires et les Plaies anciennes. — Le prix est de 1 fr. 50 le pot, quelqu'en soit le numéro.

Phie DUBUS, 7, rue des Arts, en face la rue de Roubaix, Lille.

EVITER LES CONTREFAÇONS

Des attestations de personnes guéries d'affections datant de 20 ans et plus sont à la disposition de tous ceux qui en feront la demande.

Le Docteur DOGNIAUX, Spécialiste
Hernies guérison complète en quelques jours sans bandage, pour la vie. Paiement après guérison.
Varicocèle, - Hydrocèle, - Difformités
Radicalement guéries par procédés spéciaux.
Reçoit lundi et mercredi, de 1 à 3 heures, en son Institut, 78, rue de l'Institut, à JUMET-Heigne, près de Charleroi (Belgique).
Sœurs de Charité. — Aumônier

SI VOUS VOULEZ
Manger avec appétit.
Réconforter votre sang.
Combattre l'Anémie avec succès.
Boire une Consommation agréable.
prenez, avant chaque repas, un verre de l'excellent Vin de
BANYULS-TRILLES
quinquina spécialement recommandé par MM. les Médecins aux hommes, dames et enfants.
Dans tous les Cafés, les bons Estaminets, et chez les Entrepositaires.
Exiger, plus que jamais, l'étiquette sur la bouteille à cause des nombreuses contrefaçons.

Petite Bourse du 30 au comptant

VALEURS	Cours	Clôt.	VALEURS	Cours	Clôt.
3 0/0	[illegible]	[illegible]	Ville de Paris	[illegible]	[illegible]
Indo-Ch. 3 1/2	[illegible]	[illegible]	92 2 1/2	[illegible]	[illegible]
Indo-Ch. 3 1/2	[illegible]	[illegible]	3 0/0	[illegible]	[illegible]
Chine 4 0/0	[illegible]	[illegible]	4 0/0	[illegible]	[illegible]
Russe 4 0/0	[illegible]	[illegible]	90 0 0/0	[illegible]	[illegible]
Russe 3 0/0	[illegible]	[illegible]	Crédit Foncier — Cons. 1875	[illegible]	[illegible]
Banque de F.	[illegible]	[illegible]	— 1884	[illegible]	[illegible]
Crédit Foncier	[illegible]	[illegible]	— 1885	[illegible]	[illegible]
Cr. Lyonnais	[illegible]	[illegible]	— 1887	[illegible]	[illegible]
Banq. de Paris	[illegible]	[illegible]	— 1889	[illegible]	[illegible]
Société Gnral	[illegible]	[illegible]	— Foncier 1879	[illegible]	[illegible]
Rio	[illegible]	[illegible]	— 1883	[illegible]	[illegible]
Midi	[illegible]	[illegible]	— 1885	[illegible]	[illegible]
Nord	[illegible]	[illegible]	Obligations :		
Orléans	[illegible]	[illegible]	Nord 3 0/0	[illegible]	[illegible]
Ouest	[illegible]	[illegible]	Est 3 0/0	[illegible]	[illegible]
P. L. M.	[illegible]	[illegible]	Ouest 3 0/0 a.	[illegible]	[illegible]
Ville de Paris			Ouest 3 0/0 a.	[illegible]	[illegible]
6 0/0	[illegible]	[illegible]	P. L. M. 5 0/0 a.	[illegible]	[illegible]
3 1/2 0/0	[illegible]	[illegible]	P. L. M. 3 0/0 a.	[illegible]	[illegible]
2 1/2 0/0	[illegible]	[illegible]			

BOURSE DE LONDRES

30 décembre	Cours précédent	Ouverture
Consolidés	83 11/16	83 11/16
Extérieure	95 1/2	95 1/2
Turc (série D)	94 1/2	94 1/2
Banque ottomane	15 ./.	15
Rio-Tinto	74 1/2	74 1/2
Consolidés Goldfield	6 11/16	6 11/16
East Rand	4 3/8	4 13/32
Rand Mines	./.	./.
Chartered	0 10/ ./.	0 1/ ./.
Robinson Gold	10 ./.	10 ./.

ARTHRITIQUES buvez vos repas CONTRE L'EVEIL LE PAVILON

FEUILLETON — N° 13

Kerdélec doit... Kerdélec veut!

par M. AIGUEPERSE

VI

Peut-être la nourriture substantielle de « Men-Hiol », les soins constants de Mme Martelly eussent-ils triomphé de la frêle constitution de Conan, sans les excès de travail que la surveillance active et sévère de l'abbé Heurtot ne pouvait empêcher. Le collier étouffait même la nuit, et quand, pris en flagrant délit par le précepteur, il se voyait enlever livres et cahiers, le sommeil, sous la tension du cerveau poursuivant une question ardue, fuyait encore ses paupières. De là, une surexcitation extrême du système nerveux ; de là, aussi, des accès de fièvre, dont il triomphait sans mot dire, avec une énergie étonnante. Voilà pourquoi une pâleur maladive couvrait toujours son visage, jointe à ce « quelque chose de vieillot qu'provient d'une continuelle souffrance.

Et, pourtant, Conan n'était plus le même. Le corps restait malingre, les manières timides, gauches, comme celles d'un être longtemps comprimé, mais le moral avait subi une telle transformation, que son rayonnement jetait un vif éclat sur cette figure d'adolescent. Dans l'atmosphère sympathique de « Men-Hiol », le front avait perdu son pli un peu dur ; les yeux, leur expression tour à tour craintive ou farouche ; les lèvres, leur habitude de silence. Et ce Conan, au regard pétillant d'intelligence, à la conversation sérieuse, mais au rire d'enfant, captivait plus vite, malgré sa chétive apparence, l'intérêt affectueux d'un observateur, que Roger Martelly, qui, se trouvant beau garçon, était un peu fat, et « faisait l'homme », comme disait Ened.

Il le faisait doublement, ce jour-là, dans la griserie de son succès ; et, tête haute, entre ses parents ravis, il étalait sur sa poitrine, aux rayons du soleil, la palme violette du bachelier.

— Mets vite la tienne, Conan, ordonna Ened, de sa voix impérieuse, tandis qu'ils reprenaient lentement le chemin de « Men-Hiol ». En voilà une idée de la laisser dans ta poche !

— Elle n'est pas dans ma poche, puisque je n'en ai pas acheté, dit le jeune homme... Je suis reçu, cela suffit.

Roger Martelly se mit à rire.

— Tu sais, Ened, il fait l'humble, mais il est très orgueilleux. Là-bas, à Rennes, il a signé : Conan de Kerdélec : tu...

— C'est mon droit ! interrompit vivement Conan, et je signerai toujours ainsi. Nous n'avons plus ni château ni fortune, mais un étranger a dit, un jour, devant moi, à ma mère, qu'il avait vu, aux archives de Saint-Brieuc, nos parchemins de famille conservés je ne sais comment pendant la Révolution. La vraie noblesse est celle du cœur ; ce n'est pas cependant une raison pour renoncer à l'autre, surtout quand on veut toujours être honnête et travailleur.

— Je t'approuve, Conan, dit M. Martelly. A l'homme il faut un but : le tien sera, avec le bien-être de ta mère, le relèvement de ta famille.

Le regard profond de Conan s'arrêta sur le colonel.

— Mon premier but, répondit-il d'une voix vibrante d'émotion, sera de vous prouver ma reconnaissance, un jour ou l'autre, par tous les moyens possibles ; les autres viendront après celui-là.

Il ajouta plus bas :

— Ceci ne veut pas dire que j'oublie ma mère... Et puisque nous voilà vers le chemin de Kerfago, vous me permettrez, n'est-ce pas, d'aller l'embrasser ?

— Tu iras quand nous aurons déjeuné, s'écria Ened déjà maussade.

Il hésitait... Mme Martelly intervint.

— Va de suite chez ta mère, mon enfant : bien que je lui ale fait annoncer ton succès, elle pourrait souffrir de ce retard. Une mère, vois-tu, a le droit de se montrer exigeante...

— Pas la sienne, interrompit Ened.

— Chut, Ened ! N'empêche pas Conan d'accomplir son devoir. Nous fêterons nos deux héros ce soir, à dîner, voilà tout.

— Le brave garçon ! murmura le colonel, regardant le jeune homme s'éloigner à pas pressés : est-il fâcheux qu'on n'en puisse faire un soldat !

— Bah ! dit l'abbé Heurtot, des ingénieurs, des avocats, des médecins sont nécessaires, aussi. Conan, si sa santé résiste jusqu'au bout, sera, je crois, dans n'importe quelle carrière, un homme remarquable. En attendant, Mme Martelly avait raison. Son entrée à « Men-Hiol » vous a porté bonheur. Ened est devenue vigoureuse comme ce petit chêne ; et mon paresseux élève que tout mon bon vouloir n'arrivait pas à secouer, vient, à première présentation, de conquérir sa palme ; n'est-ce pas merveilleux ?

— Oui, merveilleux, répondit le colonel, tortillant furieusement sa moustache, signe, chez lui, de profonde émotion... J'espère, mon gars, continua-t-il, en s'adressant à son fils, que tu vas piocher dur pour ton second examen... Un mois de repos complet, puis, hop ! le nez dans les livres courageusement. Le promets-tu ?

— Oui, dit Roger. Oh ! ce n'est pas, je l'avoue, que je raffole de l'étude !... Les exercices physiques valent, selon moi, tous les bouquins du monde. Je serai, sans doute, le premier officier en voltige et le dernier en théorie ; mais sentir, près de moi cet enragé de Conan, un vulgaire berger, qui, par son intelligence, surtout par son travail opiniâtre, fait entrer dans sa cervelle, latin, grec, et le reste, il y a là un stimulant, un « quelque chose » qui me pousse en avant, coûte que coûte. Paraître idiot à côté de ce gardien de vaches, jamais !... Comment, Ened tu ne te récrieras pas, à propos de ce nom donné à ton ami cher ?... Tu boudes, ma sœur ?

— Oui, dit sèchement Ened...

. . . . . .

L'angelus sonnait à la chapelle du couvent et à l'église du bourg : un parfum de lard et de choux s'échappait de toutes les chaumières, en même temps qu'un bruit de voix annonçait la réunion de chaque famille pour le repas de midi. Seule, Yvonne Kerdélec paraissait oublieuse de la soupe qui se refroidissait dans un grand bol de faïence grossière...

Assise sur le vieux banc de granit, elle guettait le détour du chemin, et les plis de son front, son regard sombre, ses tressaillements de plus en plus accentués, annonçaient une impatience qui, d'abord, avait pu être joyeuse, mais se transformait en colère dans une longue attente. Enfin, exaspérée, elle se leva, mais, comme elle franchissait le seuil de la maison, une voix cria gaiement de loin :

— Bonjour, mère !

Pas un sourire ne détendit le visage d'Yvonne ; elle ne se tourna même pas ; et, sans répondre aux baisers sonores que son fils mettait peu après sur ses joues ridées, elle dit d'un ton sec :

— Te voilà ! Pas trop tôt, vraiment ! Tu es allé à « Men-Hiol » avant de revenir chez ta mère ?

La physionomie radieuse de Conan se rembrunit soudain à cet accueil glacé, sous lequel perçait une jalousie secrète.

— Non, répondit-il